

La LETTRE

n° 9

de la Famille Chevalier

Mai 2012

"Aimé soit partout le Sacré-Cœur de Jésus"
Devise du P. Jules Chevalier à sa famille spirituelle.
MSC - B.P. 154 Issoudun - 36105 Issoudun Cedex



Editorial

Chers amis,

« *Ce n'est plus le travail qui est rémunéré, ce sont les actionnaires qui touchent les dividendes...* », dénoncent les militants.

« *On se sert de nous et puis on nous jette comme des kleenex* », crient les gens mis en chômage.

Les grands du CAC 40 touchent des rémunérations qui frisent l'indécence en ce temps de crise.

Bref, l'argent, encore l'argent, toujours l'argent !

Mais l'argent en soi est neutre. Il est même bien utile. Et ceux qui en manquent cruellement savent bien qu'il est difficile d'avoir une vie décente quand il faut calculer au centime près.

Mais y a-t-il une manière chrétienne de se situer par rapport à l'argent ? Nous qui nous targuons de vivre la spiritualité du cœur, avons-nous une manière de vivre originale face à l'argent ?

Le Seigneur nous a appris à regarder du côté des pauvres, des laissés-pour compte. Nous savons bien qu'il y a de nombreuses pauvretés, celle du cœur, celle de l'esprit, celle de la maladie, celle de la solitude. Toutes les pauvretés ne sont pas matérielles. Mais l'argent peut rendre un cœur complètement desséché. Rappelons-nous l'épisode de Lazare devant la maison du riche. Il n'a que les miettes et le Seigneur va le prendre en son paradis alors que le riche qui s'est coupé de cet amour ne pourra jamais rejoindre Dieu.

L'on pourrait citer encore l'Evangile. « Il est difficile à un riche, dit le Seigneur, d'entrer dans le Royaume. » Le Christ ne condamne ni le riche, ni la richesse. Ce peut être un don de Dieu. Et l'Ancien Testament dit souvent que c'est une bénédiction. Mais vivre cette pauvreté du cœur qui nous pousse toujours à soulager, à aider, à partager, en un mot à aimer davantage, est le message que nous recevons.

En citoyens responsables, nous devons rejoindre celles et ceux qui font reculer la pauvreté, qui partagent leurs biens et leur temps, qui remettent l'homme au centre de l'économie et qui refusent que l'on continue à détruire la terre des hommes.

Puisse cette lettre nous aider dans nos partages de vie afin que l'homme soit le bénéficiaire de l'économie.

P. Louis RAYMOND msc

Nouvelles

Cause du Père Jules CHEVALIER :

Le 25 mai à Issoudun, Mgr Armand MAILLARD, archevêque de Bourges, ouvrira la 1^{ère} séance du tribunal diocésain pour la cause de Béatification du Père Jules CHEVALIER.

Union MSC de l'Inde :

Le Père Général a admis 7 MSC à la profession perpétuelle et 3 MSC à l'ordination sacerdotale.

MSC Européens :

Les MSC d'Europe se retrouveront du 21 au 23 août, à Issoudun, pour échanger sur le thème :
Notre Mission MSC en Europe aujourd'hui et demain.

Pentecôte

Viens, Esprit Saint,
en nos cœurs et envoie du haut
du ciel un rayon de ta lumière.

Ô lumière bienheureuse,
viens remplir jusqu'à l'intime
le cœur de tous tes fidèles.

Assouplis ce qui est raide,
Réchauffe ce qui est froid,
Rends droit ce qui est faussé.

Site Web

Site web des Missionnaires du Sacré-Cœur de France-Suisse.
www.issoudun-msc.com

L'ARGENT....

En parlant d'économie et de finance, il y a un mot auquel nous nous sommes habitués depuis quelques années, c'est le mot « crise ». Ces derniers mois, ce terme a pris une nouvelle résonance car la vie concrète des personnes est touchée de plein fouet, quand ce n'est pas toute une nation qui est touchée, comme la Grèce ou l'Espagne. La société du bien-être est devenue société de paupérisation.

La recherche et la possession des matières premières ont de tous temps orienté la politique des nations, y compris pour la nourriture et l'eau. Les échanges économiques sont au cœur des discussions politiques. Les cours de la valeur des matières premières et des monnaies ont une influence directe sur les échanges. Mais depuis quelque temps tout cela est entré en zone de turbulences et d'orages.

La spéculation monétaire peut générer des fortunes sans aucun travail effectif si ce n'est celui des traders. Pour être riche et vite, il faut acheter et revendre, anticiper. Comme dans un jeu, sauf que l'on joue sur le travail d'autres personnes que l'on ne connaît pas et dont on ne se soucie peu. Dans nos têtes résonnent ces mots de « dérèglement des marchés, bulle financière, délocalisations, dettes, etc. ».

L'argent, comme l'entreprise, semblent déconnectés de leur vraie base qu'est le travail et l'échange des produits de ce travail (bien ou service). Le bénéfice des actionnaires augmente avec la mise au chômage d'un grand nombre. Des forts bonus sont distribués et les bas salaires stagnent.

L'entreprise elle-même est devenue « anonyme », pas seulement parce qu'elle est constituée en société anonyme, mais parce que l'on ne sait plus bien à qui elle appartient. Elle est vendue aux plus offrants. L'entreprise familiale d'hier est devenue entreprise par actionariat. Nous avons critiqué la première pour son excès de paternalisme, la seconde aujourd'hui nous échappe complètement à cause de la complexité de l'actionariat.

L'entreprise doit rapporter des bénéfices, si elle ne rapporte plus assez on la ferme. Les travailleurs de la

base se sentent dépossédés de leurs outils de travail. Le travail est mesuré à sa valeur marchande et de profit ; il est déplaçable à souhait. Il faut être prêt à changer de métier. Le travail marche souvent avec compétition et rendement, harcèlement, « mobbing », rivalité. La dépression est au rendez-vous et les suicides sont de la partie.

Face à l'endettement, les gouvernements font des coupes budgétaires qui touchent de plein fouet les classes moyennes et petites. On réduit de partout, un ras-le-bol s'exprime : pourquoi est-ce aux petites classes sociales de payer pour les erreurs des gouvernements et pour la spéculation excessive de quelques-uns ?

Nous avons peur. Ces derniers mois, les gouvernements des pays européens nous ont paru répondre aux urgences plutôt que de trouver une véritable parade aux questions de l'endettement et de la spéculation. On opère dans le court terme et à chaque échéance il faut recommencer. Il y a perte de confiance sur l'avenir.

La sacrosainte loi de la liberté du marché dans une société ultra libérale paraît mener vers un mur. La crise actuelle nous a placés dans une grande insécurité.

Face à tout cela, nous pouvons voir émerger de plus grandes concertations entre grandes nations économiques (G8, G20).

L'économie des uns touche l'économie des autres. L'économie est devenue mondiale. La chute de l'un fragilise les autres, obligeant les nations à plus d'entente (même si cela peut nous paraître encore très petit), les décisions stratégiques sont à prendre ensemble, et là c'est très difficile tant les intérêts et les visions économiques sont différents.

Car la crise provoque aussi **un repli identitaire ou national** avec ses réactions contre les étrangers présents dans le pays. Chaque pays est tenté de vouloir trouver ses propres solutions.

Depuis de nombreuses années, bon nombre de personnes proposent d'autres chemins. Pensons au sommet des altermondialistes proposant d'autres modèles de société, les Eglises et de nombreuses ONG chrétiennes y participent. La crise nous pousse à inventer, à un sursaut.



ETRE SUR TERRE LE CŒUR DE DIEU...

Voilà un programme ambitieux. Comment « mettre du cœur » dans l'implacabilité du monde de l'économie et des finances ? Essayons simplement de suivre les paroles de Jésus et en tirer des leçons de vie.

Faites-vous des amis avec l'Argent trompeur, pour qu'une fois celui-ci disparu, ils vous accueillent dans les demeures éternelles. (Luc 16,9)

Se faire des amis avec l'argent... Une attitude qui prend le contrepied de ce que nous voyons souvent : l'argent comme un moyen de domination, une source de compétition (rivalités) pour une logique d'accumulation, de tricherie, de détournement, etc.

Faites-vous des amis avec cet argent : non pas acheter de fausses amitiés ou quelques considérations, mais se servir de l'argent pour créer des liens entre les hommes, pour créer la fraternité, la solidarité. L'argent comme un moyen pour bâtir un plus d'humanité, plus de justice, plus de paix.

Cela peut se faire si nous nous ouvrons au partage. Donner à l'autre plutôt que d'acheter les autres. Dans une société où tout se vend, le don et le partage forment un contrecourant où l'homme est remis au centre. Bâtir la civilisation de l'amour, disait Jean-Paul II. Il y a ici un choix de vie, un choix de société.

Les « demeures éternelles » nous ouvrent sur la dimension profonde de chaque personne, de chaque chose, sur sa valeur d'éternité, sur ce qui va durer et non sur la jouissance immédiate des richesses.

Pour cela il ne faut pas succomber à la séduction, à la fascination que peut avoir sur nous l'argent et la richesse. L'argent peut remplir nos cœurs comme il remplit nos coffres et nos comptes bancaires (cf. les greniers de la parabole de l'Évangile). L'autre n'y a plus de place.

Vivre la spiritualité du cœur c'est nous libérer des chaînes de l'argent, des séductions de la richesse. Le Christ qualifie l'argent de « trompeur » car il est facile de s'égarer sur ce chemin, même en voulant bien faire. Il nous faudra toujours évaluer de quel côté penche notre cœur, l'homme, l'humain ou l'argent ?

Nul ne peut servir deux maîtres....(Mt 6,24)

Jésus est radical. Il faut faire un choix. Vivre la spiritualité du Cœur du Christ, c'est choisir un chemin de vie. Un

chemin où Jésus s'est engagé le premier. De l'argent il en a eu besoin et en a utilisé ; il se déplaçait avec tout un groupe, l'un des apôtres tenait la bourse du groupe. Mais jamais l'argent ou la richesse n'ont été premiers, c'est toujours l'homme et la relation avec l'autre qui ont été premiers. Jésus portait le souci de l'autre, de le remettre debout et de rendre une vraie humanité à chacun. C'est là l'essentiel. Alors il accueille, guérit, enseigne, pardonne, nourrit, remet l'homme au centre. Le « maître » c'est Dieu, le « servir » c'est aimer Dieu et aimer notre prochain de tout son cœur, de toute son âme, de toutes ses forces.

Rendez à César ce qui est à César... (Mt 12,17)

Nous sommes invités à prendre nos responsabilités dans la société où nous vivons. A nous y engager. A rejoindre les combats pour la Justice, la Paix, le Respect de la Création. Beaucoup d'entre vous sont engagés dans diverses associations pour améliorer la vie ou défendre la dignité et les droits des laissés-pour-compte de nos sociétés.

Paradoxalement, ce monde « en crise » (César) nous ouvre une opportunité d'y mettre en avant les valeurs du cœur (Dieu). Le monde de l'argent et de la finance ne doit pas être une réalité étrangère où l'on se dit facilement « je ne peux rien faire », mais un domaine à évangéliser.

La crise financière fait vaciller nos sociétés, les valeurs de l'Évangile peuvent redonner des raisons de lutter, de s'engager dans d'autres manières de vivre, des raisons d'Espérer.

Quel est l'intendant fidèle et avisé pour donner à chacun sa part (Luc 12,42)

Intendant, gérant... pour les autres, pour **tous** les autres, à travers le monde. Une autre façon de vivre avec l'argent. Toutes ces questions de vie de nos sociétés nous concernent car nous avons à y apporter la Bonne Nouvelle de Jésus. C'est là notre Mission de baptisés. N'allons pas chercher ailleurs ! La vie chrétienne doit se déployer aussi dans ces réalités.

Avisés... chrétiens, nous devons agir avec intelligence et travailler à mettre du cœur dans ce monde de l'argent et de la finance où il y en a souvent si peu. Être missionnaire de l'amour de Dieu.

P. Gérard BLATTMANN msc



Quand les laïcs prennent la parole

Week-end FAMILLE CHEVALIER en FÊTE

Ces 23 et 24 juin prochains, beaucoup d'entre vous se retrouveront à Issoudun pour vivre un moment de joyeuses retrouvailles et de réflexion.

Depuis plusieurs années, nous nous sommes donné ces moments pour nous redire comment ce que nous avons vécu avec les Missionnaires du Sacré-Cœur avait marqué nos vies.

En même temps, nous avons approfondi la spiritualité que la Père Jules Chevalier nous a laissée.

Cette année nous voulons continuer à approfondir cette spiritualité. Le thème que nous avons choisi rejoint les préoccupations de beaucoup de nos concitoyens dans le contexte socio-économique actuel :

Les défis de notre monde et la spiritualité du cœur.

Tout au long de cette année, des premiers jalons vous ont été apportés par les *Lettres de la Famille Chevalier* (mondialisation, medias modernes et communication, violences de toutes sortes, argent et finances).

Nous voulons aller plus loin et nous interroger sur ce que nous pouvons faire, nous la *Famille Chevalier*, dans ce monde que l'on dit en crise.

En regardant autour de nous, chez nous, à travers les autres pays européens et plus loin dans le monde, nous pouvons voir que nous sommes dans une situation quelque peu difficile. La crise financière touche de plus en plus de pays et de personnes.

Mais d'autres questions nous préoccupent aussi. Nous vivons dans une société où la communication est devenue pour ainsi dire instantanée,

où le monde paraît, sous certains aspects, comme un village, alors qu'une grande disparité subsiste toujours entre les pays et provoque un flux migratoire que les gouvernements européens tentent de canaliser.

Des avancées techniques formidables nous font peur quelquefois parce que nous n'en maîtrisons pas toutes les conséquences.

Les mentalités de nos sociétés évoluent vite ; trop vite pour les plus anciens d'entre nous qui ne retrouvent plus leurs repères.

Des attitudes défendues hier dans nos sociétés deviennent légales et une référence pour beaucoup. Le visage de la famille a beaucoup changé.

Que pouvons-nous faire dans tout cela ? Baisser les bras ? Attendre pour voir ce qui se passera ?

La spiritualité du Cœur du Christ n'est pas quelque chose à côté de toutes ces questions. Cette spiritualité du cœur peut nous aider à faire face aux grandes questions de notre vie et de celle de nos contemporains.

Non pas en apportant des réponses toutes faites, mais en nous faisant regarder tout cela avec les yeux du Cœur de Dieu, puis agir en conséquence.

Chrétiens, membres de la *Famille Chevalier*, nous avons une mission à remplir dans ce monde où nous vivons, face à ce que l'on appelle « la crise ».

Aussi, durant ce week-end, nous échangerons sur tout cela. Nous nous aiderons les uns les autres pour trouver les justes attitudes qui doivent être les nôtres aujourd'hui et les valeurs spirituelles qui nous aideront à les mettre en œuvre.

NB urgent : Merci de vous inscrire à cette rencontre avec la feuille d'invitation que vous avez reçue (téléphone ou courriel si vous ne l'avez pas).

A vos agendas

Attention !

URGENT de S'INSCRIRE :

Week-end FAMILLE CHEVALIER ISSOUDUN EN FÊTE 2012

Week-end des 23 et 24 Juin 2012

Merci à celles et ceux qui sont intéressés de s'inscrire le plus tôt possible à l'accueil du Centre Chevalier à Issoudun (02 54 03 33 83) issoudun@wanadoo.fr

Sessions - Retraites

Week-ends spirituels à Issoudun

Chemin de l'Esprit (Pentecôte)

Marie, signe d'Espérance

Du 26 au 28 Mai 2012

Par l'équipe de la Basilique

Le Cœur du Christ, source d'un monde nouveau (Fête du Sacré-Cœur)

Du 15 au 17 juin 2012

Par l'équipe de la Basilique

Retraite spirituelle à Issoudun

La prière, une eau pour mon cœur.

Du 14 au 19 Août 2012

Avec le Père Alfred BOUR, msc

Session Chemin vers le Pardon

A Issoudun

Du 22 au 25 Octobre 2012

Spécial JEUNES !

Du 6 au 8 Juillet 2012

Week-end SPI

Tu peux faire de ta vie un « je t'aime ! ».

Animé par l'équipe MSC Vocation et Mission.

Facebook :

Contact : issoudun@wanadoo.fr

(33) 02 54 03 33 83